

Le Coin Des Menko Dagashiya Et Loteries

par Ryan Laughton

Parlez à n'importe quelle personne âgée japonaise de dagashiya et elle vous évoquera en général une histoire avec son snack favori ou un dagashiya particulier qu'elle fréquentait dans son enfance. Dagashiya signifie « Vendeur de bonbons pas chers », et est à proprement parler un magasin de sucreries à l'ancienne mode. Malheureusement, les dagashiya sont sur le déclin au Japon, mais on peut encore en trouver ça et là, et quand on finit par en trouver un cela vaut toujours le coup d'oeil; en particulier si vous êtes en quête de sumo menko.

Au cours de l'ère menko entre les années 1930 et 1960, les compagnies de menko vendaient leur production dans les dagashiya parce que c'était le lieu de rendez-vous de leurs principaux acheteurs : les écoliers. Cela marchait à peu près comme ça. Tout d'abord, une compagnie donnait imprimait un ensemble de menko, emballait chaque menko individuel dans une enveloppe de papier journal faite à la main puis reliait une centaine de menko ensemble avec une ficelle pour former ce que l'on appelait un paquet taba. Environ un menko sur sept dans ces taba était tamponné au dos d'un numéro vainqueur 1, 2 ou 3. les producteurs joignaient alors au paquet taba une feuille de prix et des feuilles de menko non découpées et revendaient alors le tout aux grossistes de menko. Les tenanciers de dagashiya allaient alors faire leurs réassorts chez ces grossistes et renouvelaient leurs stocks de bonbons tout comme ils achetaient n'importe quel taba

dont ils avaient besoin ou dont ils pensaient qu'ils pourraient les revendre. Les thèmes favoris des menko à l'époque sont le base-ball, le sumo et divers personnages de dessins animés. De retour à la dagashiya, les propriétaires enlevaient la feuille de prix du taba pour l'afficher sur leur devanture. La plupart du temps les menko non découpés étaient collés à l'usine sur la feuille de prix, mais parfois il étaient collés à la dagashiya. Des traces de colle sont assez fréquentes sur les menko que l'on trouve aujourd'hui. La feuille de prix comportait en général un premier prix, deux deuxième prix et quatre troisième prix. En général, le premier prix était un menko « grande taille » d'un yokozuna populaire de l'époque ou une feuille de seize menko non découpés du lot. Un deuxième prix classique consistait en une feuille de quatre ou huit menko, tandis qu'un troisième prix pouvait être une paire de menko non coupés. Au final, le propriétaire suspendait le taba au plafond par les ficelles et les enfants payaient environ un yen pour tirer une enveloppe du paquet. Si en ouvrant l'enveloppe ils trouvaient un menko gagnant, ils recevaient le prix correspondant au tampon gagnant.



Images 1 et 2 : paquets taba typiques
– avant et arrière



Image 3 : exemple de feuille de prix

il y avait bien d'autres manières pour les fabricants d'emballer les menko en dehors des paquets taba. La deuxième façon la plus usitée était d'envelopper trois ou quatre menko dans un fin papier mouchoir puis de les emballer tous dans une boîte. Des menko gagnants étaient aussi insérés et les prix les plus communs pour les boîtes de menko étaient des feuilles non découpées, qui pouvaient être aisément emballées dans les boîtes avec les autres menko. Les formes les plus anciennes d'emballage étaient des feuilles de menko d'où les enfants tiraient le menko. Cela permettait aux enfants de voir le menko qu'ils achetaient, et donc l'introduction des prix et des tampons gagnants ne se fit qu'au début des années 1950 avec l'apparition des paquets taba.

Au début de l'ère des menko, les propriétaires de dagashiya dirigeaient également des systèmes de loteries, ou kuji, qui permettait aux enfants de gagner des bonbons ou des menko. L'étape 2 montre un exemple d'une feuille de kuji d'avant



Image 4 : exemples de tampons gagnants au dos des menko.

guerre, connue sous le nom d'Atemoto (Ate signifie « gagner » et Moto « marchandises »), et voilà comment cela fonctionnait.

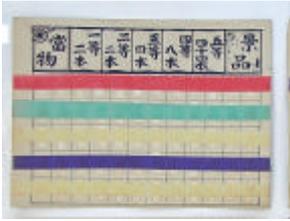
Sur les feuilles Atemoto se trouvent soixante bouts de papier retournés. Sur ces soixante bouts de papier, ou tirages, la répartition est la suivante en général : 44 tirages de cinquième rang, huit de quatrième, quatre de troisième, deux de deuxième et deux de premier rang. Tout d'abord, les enfants payaient une somme très modeste, de l'ordre de cinq à dix sen, pour avoir droit à un tirage (le sen est une unité monétaire révolue, disparue en 1953, elle valait un centième de yen). Ils tiraient ensuite n'importe laquelle des feuilles de papier et ils l'échangeaient ensuite contre les prix que le propriétaire de la dagashiya avait fixé. Bien souvent, les menko étaient employés comme prix, ce qui constituait pour les enfants une manière économique d'en obtenir. En général, un cinquième rang équivalait à un prix dont le coût était inférieur à cinq sen, un quatrième coûtait environ cinq sen, les troisième, deuxième et

premier rang valant plus que la valeur du tirage lui-même.

A l'évidence, depuis la fin de l'ère menko aux environs de 1965, les dagashiya ne se fournissent plus en « nouveaux » menko, mais croyez le ou non, certains possèdent encore des stocks d'invendus vieux de soixante ans qui traînent toujours ça et là et sont à vendre. En général, ils sont dans un coin d'un magasin de stockage ou dans un coin du magasin où personne ne va jamais regarder. Ce sont les meilleures trouvailles et les propriétaires sont en général très heureux de se débarrasser de ces menko à un prix raisonnable. Trouver un dagashiya est un vrai défi, mais c'est faisable. Renseignez vous avec quelques gars du coin et demandez leur le dagashiya le plus proche, ou baladez vous dans les vieux quartiers de la ville et il est certain que vous tombiez sur l'un d'entre eux.



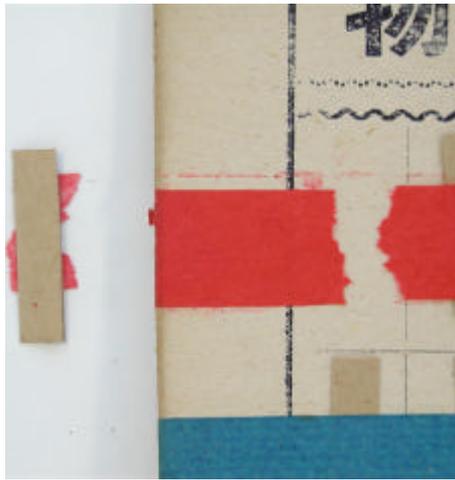
Etape 1 : Trouver un dagashiya (photo fournie par <http://www.kct.ne.jp/~youme>)



*Etape 2 : Localiser la feuille
Atemono*



*Etape 3 : Payer cinq sen (photo
de [http://www.world
coingallery.com](http://www.worldcoingallery.com))*



Etape 4 : Tirer



Etape 5 : Récupérer son lot